

# Ecce homines – Concitoyens! Regardez ces gens!

par Stefan Nold,\* Allemagne



Stefan Nold. (Photo soft-control.eu)

«C'est un truc du Christ, ça?» me demande un jeune gars alors que je me promène dans Darmstadt-Arheilgen lundi soir, une grande affiche avec les «12 commandements pour la paix» autour du cou. Nous sommes peu nombreux. Un monteur de Berlin, un

contremaître, un professeur

d'arts et métiers à la retraite et quelques autres. Un professeur de mathématiques émérite brandit le drapeau blanc. «Résistez passivement, résistez où que vous soyez, empêchez la poursuite de cette machine de guerre avant qu'il ne soit trop tard» disait en 1983 *Petra Kelly*, l'une des fondatrices des «Verts».<sup>1</sup>

Elle est morte, comme *Rudi Dutschke* et *Antje Vollmer*; son parti chante désormais pour le lobby des armes. Le mouvement pacifiste a mis les pieds dans le plat et *Alexander Gauland*, l'ancien secrétaire d'Etat de *Walter Wallmann*, qui a fait grandir son nouveau parti en attisant des ressentiments nauséabonds, tient au Bundestag des discours sur la guerre en Ukraine,<sup>2</sup> que *Willy Brandt* aurait tenus autrefois. Je ne comprends plus rien au monde.

«Comment as-tu fait pour être encore en vie?» C'est ce que demande un homme qui a eu la jambe arrachée à un camarade en permission sur le front et qui lui rend visite. C'est une scène du roman de *Giulia Caminito* «Un jour viendra»<sup>3</sup> sur le sort des pauvres villageois livrés aux «padres» et aux «padrones» dans l'arrière-pays de l'Adriatique, près de Senigallia, entre 1900 et 1920. C'est là que, enfant, j'ai joué joyeusement

sur la plage avec mes parents et que j'ai vu la mer pour la première fois.

Début 1945, mon père était en route pour le front de l'Est en tant que retardataire. Pour rejoindre son unité, il devait traverser une rivière qui s'était transformée en torrent en raison de la crue. Du pont, on ne voyait que la partie supérieure de la balustrade. Avec le sarcasme sobre qui le caractérise, il a décrit sa situation: «Quand je me suis retrouvé si seul, j'ai pensé en moi-même: si je suis maintenant emporté par les flots, je serai également l'un de ceux qui sont morts pour le Führer, le peuple et la patrie.»

Ce ne sont pas des actes héroïques mais une perte désespérée dans le maelström de la guerre qui attend le simple soldat. C'est pourquoi on agite de nobles objectifs devant le nez des gens, comme une carotte devant un âne, quand il s'agit en réalité «un peu de cette matière vulgaire qu'on appelle l'argent»<sup>4</sup> (*Heinrich Böll*). La diabolisation de l'adversaire fait également partie du répertoire depuis toujours, quand on veut «lâcher les chiens de la guerre».<sup>5</sup> Comme il y a mille ans, les bellicistes crient aux pauvres diables, depuis une distance sûre: «Que votre paix soit une victoire.»<sup>6</sup> «Ecce homines!» Concitoyens! Regardez ces gens! Regardez ces gens qui meurent dans le sang, la douleur et la saleté sur le champ de bataille!

Un sénateur américain lâche, souriant et satisfait, que la guerre en Ukraine est le meilleur investissement que les Etats-Unis n'aient jamais fait («the best money we've ever spent»).<sup>7</sup> Pour un combattant ukrainien, c'est comme le tampon de vinaigre qu'on a écrasé sur le visage de Jésus mourant sur la croix.

Lorsque nous sommes de retour au centre du village, un père et ses deux jeunes enfants regardent les affiches qu'ils ont peintes eux-mêmes et que l'un d'entre nous a déposées près de la fontaine du Lion. Il est musulman. «Sans Dieu, il n'y a pas de frein», dit-il. Je suis d'accord avec lui, mais avec le recul, j'en doute. N'est-ce pas justement la foi en la bonne cause qui a de tout temps poussé les hommes à commettre les atrocités les plus barbares, encouragés bruyam-

\* *Stefan Nold*, né en 1959, études d'électrotechnique et doctorat à la Haute école technique de Darmstadt. Depuis 1991, propriétaire d'un bureau d'études spécialisé dans les systèmes d'inspection optique et les caméras intelligentes pour la technique agricole. Militant et cofondateur de plusieurs initiatives citoyennes locales couronnées de succès à Darmstadt et dans les environs.

ment par de braves citoyens agitant leurs drapeaux avec enthousiasme, au point que le chroniqueur perturbé se demande: «Ecce! Homines sunt?» Regardez-les! Sont-ils vraiment des êtres humains? Où est la poitrine sensible qui, parmi toutes ces «larves»,<sup>8</sup> met enfin un terme à ce jeu cruel et commence à négocier tant qu'il y a encore quelque chose à négocier?

Source: <https://overton-magazin.de/top-story/ecce-homines-mitbuerger-schaut-auf-diese-menschen/>, 26 mai 2024

(Traduction «Point de vue Suisse»)

<sup>1</sup> Petra Kelly. Leistet passiven Widerstand. In: Klaus Staeck (éd.) *Verteidigt die Republik*, p. 109. Steidl Verlag. Göttingen 1983

<sup>2</sup> Alexander Gauland, intervention lors du débat au Bundestag sur la proposition des députés Alexander Gauland, Tino Chrupalla, Matthias Moosdorf, d'autres députés et du groupe de l'AfD: Assumer la responsabilité de l'Allemagne pour la paix en Europe – Une initiative de paix avec des garanties de sécurité pour l'Ukraine et la Russie (point 9 de l'ordre du jour), <https://dserver.bundestag.de/btp/20/20085.pdf> page 10104C. Ainsi que sous forme de vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=VtKSdi7SLQ8>, Minute 0:50 – 4:40 Phoenix Digitale Medien Bonn 9.2.2023

<sup>3</sup> Giulia Caminito. *Ein Tag wird kommen*. Traduit par Barbara Kleiner. Wagenbach. Berlin 2020. p. 192. Edition

originale: *Un giorno verra*. Bompiani editore. Milan 2019

<sup>4</sup> Heinrich Böll. Quelques mots seulement sur quelques mots que j'essaie de prendre au mot dans leur littéralité. In: Klaus Staeck (éd.) *Verteidigt die Republik*, p. 109. Steidl Verlag. Göttingen 1983. p. 19.

<sup>5</sup> William Shakespeare. (1599) *Jules César*. Acte III, scène 1. L.L. Schücking (éd.) *Œuvres complètes de William Shakespeare, anglais et allemand* (traduction de A.W. von Schlegel) 3e volume. Weltbild Verlag sous licence de Tempel-Verlag. Darmstadt 1995. p. 384/385. Texte original: «and let slip the dogs of war» (traduit par Schlegel: «et déchaîner le chien de la guerre.» Une traduction personnelle a été choisie afin de se rapprocher le plus possible de l'image de l'original anglais.

<sup>6</sup> Friedrich Nietzsche. *De la guerre et du peuple de la guerre*. In: *Ainsi parlait Zarathoustra*. (1883). Karl Schlechta (éd.) *Friedrich Nietzsche Werke in 3 Bänden*. 2. Band, p. 312. Carl Hanser. Munich 1955

<sup>7</sup> Lindsey Graham, cité par Reuters: «Dismissing Russian criticism, U.S. Senator Graham praises Ukrainian resistance.» Texte original: «the best money we've ever spent» <https://www.reuters.com/world/russia-condemns-us-senator-grahams-comments-death-russians-2023-05-28/> Thomson Reuters. New York. <https://www.youtube.com/watch?v=ArpfuJjFKCs>, 29.5.2023

<sup>8</sup> Friedrich Schiller, (1797) *Le plongeur*. In: Paul Stapf (éd.) *Œuvres de Schiller*. Vol. II *Poèmes*. Maison d'édition Tempel. Darmstadt 1967. p. 196.